

## Prière des saints pour le monde

Le bienheureux starets Silouane écrit: « **Le moine est un homme qui prie pour le monde entier...**Le Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, donne au moine l'amour du Saint Esprit, et cet amour remplit le cœur du moine de douleur pour les hommes, parce qu'ils ne sont pas tous sur la voie du salut. Le Seigneur Lui-même fut à tel point affligé pour Son peuple, qu'il se livra à la mort de la Croix. La Mère de Dieu porta dans son cœur cette même compassion pour les hommes. Le Seigneur a donné le même Saint Esprit aux Apôtres, à nos saints Pères et aux pasteurs de l'Eglise. **C'est en cela que consiste notre service pour le monde.**

Ni les moines ni les pasteurs de l'Eglise ne doivent s'occuper des affaires du monde, mais ils doivent suivre l'exemple de la Mère de Dieu qui, au Temple, dans le Saint des Saints, étudiait nuit et jour, la loi du Seigneur et demeurait dans la prière pour le peuple ».

**La prière pour le monde entier, l'Adam total**, détourne dans bien des cas le moine d'un service déterminé des hommes. L'Adam total n'est pas une abstraction, mais bien la plus concrète plénitude de l'être humain. **L'unité ontologique de l'humanité** est telle que toute personne qui surmonte en elle-même le mal, inflige une si grande défaite au mal cosmique, que les conséquences de cette victoire se répercutent d'une manière bénéfique sur les destinées du monde entier.

La nature du mal cosmique est telle que, vaincu dans certaines hypostases humaines (personnes), il essuie une défaite dont la portée et l'ampleur sont absolument disproportionnée au nombre de ces personnes. **Un seul saint est un fait extrêmement précieux pour l'humanité.** Les saints font descendre sur la terre, sur toute l'humanité, une grande bénédiction de Dieu.

Le bienheureux starets Silouane écrit: « **C'est grâce à de tel hommes, que le Seigneur garde le monde**, car ils sont précieux aux yeux de Dieu; Dieu écoute toujours ses serviteurs humbles et, nous tous, vivons en paix grâce à leurs prières ».

« **Le monde subsiste grâce à la prière, mais quand la prière faiblira, alors le monde périra.** Lorsqu'il n'y aura plus de tels hommes de prière, alors ce sera la fin du monde, des grandes calamités s'abattons sur lui, et il y en a déjà maintenant ».

Les saints vivent par l'amour du Christ; cet amour est la force divine qui a créé le monde et qui le maintient, et c'est pourquoi leur prière est si lourde de sens. Saint Barnasuphe (moine de Palestine, mort en 540) témoigne que de son temps la prière de trois hommes sauvé le monde de la catastrophe. Grâce à des saints, inconnus du monde, le cours des évènements historiques et même cosmiques se trouve modifié.

C'est pourquoi chaque saint est un phénomène, d'une portée cosmique, et dont la signification dépasse le plan de l'histoire terrestre et rejaille jusque dans la sphère de l'éternité. **Les saints sont les sels de la terre**; ils sont la raison d'être; ils sont ce fruit grâce auquel la terre est sauvagée. **Mais lorsque la terre cessera d'engendrer des saints, la force qui sauve le monde de la catastrophe lui sera enlevée.**

**Le startz Silouane ressentait la « prière pour les ennemis » et pour le monde entier comme vie éternelle, comme action divine dans l'âme humaine, comme grâce créée et don du Saint Esprit.** Et tant que le monde se montrera capable de recevoir ce don, il continuera d'exister; mais dès que sur la terre, parmi toute la multitude des hommes, il n'y aura plus de porteurs, même isolés, de cette grâce, aussitôt l'histoire de la terre prendra fin, et aucune science humaine ni aucune culture ne pourront empêcher cette catastrophe.

L'expérience quotidienne montre que même les gens qui acceptent dans leur for intérieur le commandement du Christ d'aimer les ennemis, ne le réalisent pas dans leur vie. Pourquoi ? Avant tout, parce que nous ne pouvons pas aimer les ennemis sans la grâce. Ensuite, même ceux qui se disent chrétiens, ont peur d'agir à l'égard de leurs ennemis selon le commandement du Christ. Ils pensent que cela ne profiterait qu'aux ennemis; voyant leurs ennemis à travers le prisme déformant de la haine; ils ne se le représentent habituellement comme n'ayant en eux rien de bon, et pensent qu'ils profiteraient de leur "faiblesse", qu'ils répondent à leur amour soit en les crucifiant, soit en les écrasant et en les asservissant sans vergogne, et qu'alors triompherait le mal.

**L'idée de la « faiblesse » du christianisme est profondément fausse.** Les saints possèdent une force qui leur permettrait facilement de dominer les hommes, les masses, mais ils suivent la voie inverse: ils se font esclaves de leurs frères et par cela acquièrent un amour qui, dans son essence, est impérissable. Sur cette voie, ils remportent une victoire qui demeure dans les siècles; alors qu'une victoire obtenue par violence n'est jamais durable et, par nature, n'est pas tant la gloire que la honte de l'humanité.

Le startz Silouane avait connu le Saint Esprit dans l'amour qui, par sa venue, chasse toute haine, comme la lumière les ténèbres; dans **l'amour qui rend l'homme semblable au Christ, jusque dans les plus intimes mouvements de son âme. Et c'est cela qui est, selon l'enseignement du startz, la vraie foi.**

Les hommes ont peur de se jeter dans ce feu que le Seigneur est venu apporter sur terre. Il s craignent d'y brûler et d'y « perdre » leur âme. Mais ceux qui n'ont pas reculé et ont reçu cette foi (Lc 17,33), savent qu'ils ont trouvé la vie éternelle. Ils savent cela avec certitude et n'ont pas besoin d'un témoignage autre que celui de l'Esprit Saint qui témoigne en eux-mêmes (1 Jn 3,14; 5,10).

La voie du starets est la voie des saints, indiquée par le Christ Lui-même, mais que le monde dans son ensemble n' a pas acceptée. **La Sainte Eglise a toujours suivi les traces du Christ crucifié prenant sur lui le poids des péchés du monde.**

Le Christ a dit : « **Je suis venu non pour perdre les hommes, mais pour les sauver** » (Lc 9,52-56). Le Seigneur avait nettement conscience que l'on ne peut vaincre le mal que par le Bien, que lutter par la force n'aboutit qu'à remplacer une violence par une autre.

**La loi de la vie éternelle est exprimée par deux commandements: celui de l'amour de Dieu et celui de l'amour de notre prochain.** Quand un acète s'éloigne du monde, sa vie se concentre au début, surtout sur le premier commandement et sur le repentir personnel, prenant ainsi un caractère apparemment égoïste. Plus tard, quand le repentir a atteint un certain degré de plénitude et que la grâce a touché l'âme de l'ascète, commence à agir en lui l'amour du Christ qui se répand sur les hommes et sur toute l'humanité. Alors, résidant au désert et sans voir le monde de ses yeux corporels, il le voit en esprit et vit profondément les souffrances du monde, car il les vit avec la conscience chrétienne du caractère unique et de la valeur éternelle de chaque personne humaine.

Où que l'homme s'en aille, s'il suit les voies de la véritable vie en Dieu, il vivra la tragédie du monde, et même incomparablement plus intensément et plus profondément que ceux-là qui vivent en plein dans le monde, car ils ne connaissent pas ce dont ils sont privés. Les hommes souffrent de bien des privations, mais à de rares exceptions, ils ne sont pas conscients de leur principale privation.

Le starets Silouane était dévoré d'une profonde compassion et demandait à Dieu miséricorde pour tous les peuples de la terre. Il affirmait constamment que « **l'amour divin ne demeure pas en celui qui n'aime pas ses ennemis** ».

Par Archimandrite Sophrony

*(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)*